

vantage; selon le bek de l'endroit les chercheurs d'or y sont au nombre de 500 et la production annuelle ne serait pas éloignée de 100 kilogrammes. L'or se rencontre en beaucoup d'autres endroits, dans les environs de Polour, aux bords du Saryghtouz, dans le bassin du haut Tchertchen daria et aux sources mêmes de cette rivière au pied de l'Arka tâgh. Tous les cours d'eau qui descendent de l'Altyn tâgh roulent plus ou moins de paillettes du précieux métal. En somme cette région semble être très riche en gisements aurifères; mais, avec les procédés primitifs qu'ils emploient, les indigènes ne peuvent tirer du sol qu'une très faible part de ce qu'il contient. L'administration chinoise achète plus de la moitié, les deux tiers, dit-on, de la production totale. Le reste est acquis par les marchands andidjanais, les marchands indo-afghans et les marchands chinois. En 1891 l'or se vendait à Nia 130 tengas l'once de 37<sup>sr</sup>,75 et 133 tengas à Khotan, soit 17 onces d'argent; en 1893 le prix monta à 19 onces 1/10. L'exploitation des mines est faite soit par des ouvriers embauchés et dirigés par l'administration, ou par des ouvriers aux gages de riches particuliers ou par des mineurs libres. Ceux-ci sont de beaucoup les plus nombreux; ils forment en général de petites associations de trois à dix individus, dont l'un connaît le métier et s'occupe de la partie technique du travail. Les autres sont des paysans, des pâtres, des artisans, des vagabonds sans ressources. On part en avril, emportant avec soi les provisions nécessaires pour vivre dans la montagne pendant la durée des travaux. Ces provisions, ainsi que les outils et les animaux de bât, sont fournies par une seule personne de la société à moins que tous ne se cotisent pour les acheter. Quand la société se liquide, à l'entrée de l'hiver, on pèse avec des petits poids l'or récolté en commun; on distrait du total de quoi rembourser à chacun la valeur de ce qu'il a fourni en fait de vivres et autres choses. Sur le reste on prélève d'abord une petite somme pour le directeur de l'exploitation, puis on le partage également entre tous les membres de l'association. Les mines d'or sont avantageuses surtout pour les négociants des villes qui profitent de ce que les mineurs sont de pauvres gens toujours besoigneux pour battre